

Val-de-Fontenay : une pétition pour la sécurisation des quais du RER E

>[Île-de-France & Oise](#)>[Val-de-Marne](#)|Laure Parny| 26 octobre 2017, 19h21 |



Fontenay, ce mardi. Abdelaziz Allouache (au centre) lance une pétition pour la sécurisation de la gare du Val-de-Fontenay, dont les quais ne sont pas dimensionnés pour le nombre croissant d'usagers. LP/Laure Parny

Un habitant du Plessis-Tréville, usager quotidien du RER E et de la gare du Val-de-Fontenay, part à la collecte de signatures pour que la plus grande gare de l'Est parisien soit sécurisée.

La scène du 11 octobre dernier a pour lui été insupportable. Quand cet habitant du Plessis-Tréville arrive ce matin-là à la gare de Val-de-Fontenay, un passage vient d'être happé par un train direct. Massés sur les quais, les usagers de la plus fréquentée des gares de l'Est francilien sont sous le choc, certains en larmes. Insupportable pour Abdelaziz Allouache, qui, malgré le doute sur suicide ou accident, décide de lancer une pétition pour la sécurisation des quais du RER E du Val-de-Fontenay.

Interconnexion entre les RER A et E, la gare est saturée avec 100 000 passagers par jour et la situation empire à chaque nouvelle arrivée d'entreprise au Val-de-Fontenay. « Il faut réagir, c'est trop dangereux, tempête Abdelaziz Allouache, usager quotidien du RER E depuis 7 ans. L'idéal serait de poser des barrières automatiques, comme sur les métros 1 ou 14 par exemple. On ne peut pas rester comme ça en tout cas, à regarder les gens chuter. »

La situation inquiète également [les élus de Fontenay, qui ne cessent de tirer la sonnette d'alarme](#). « On déplore au moins 5 morts ces 8 dernières années par accident, notamment des gens tombés sur les voies en raison de la foule », se désole Yoann Rispal (divers gauche), conseiller municipal de Fontenay en charge du pôle gare. Heureusement, des travaux sont enfin prévus.

Ile-de-France mobilités (ex-Syndicat des transports d'Ile-de-France) a adopté à la fois le bilan de la concertation de mars dernier sur les travaux à réaliser pour des mesures d'ampleur, mais aussi le lancement de « travaux d'urgence » que doit mener la RATP.

Une augmentation de la fréquentation de 70 % à terme

[Au total, 240 M€ devraient leur être consacrés](#), mais les délais envisagés laissent les usagers circonspects. Les travaux d'urgence ne seront pas achevés avant 2020, ceux de plus grand ampleur avant 2025. Or la dangerosité est déjà réelle. « La gare est totalement sous-dimensionnée », insiste Bernard Gobitz.

Le vice-président de l'association des Usagers des Transports d'Ile-de-France et vice-président de l'Association Métro Rigollots Val-de-Fontenay a transmis au nom des usagers une question à Ile-de-France mobilités pour l'audition mi-novembre des présidents de la RATP, SNCF et SNCF Réseau. « A la moindre perturbation ça devient extrêmement dangereux. En 2016, la gare a été fermée à deux reprises pour cause de surnombre d'usagers sur les quais ! »

10 000 passagers transitent à l'heure de pointe du matin par la gare construite en 1977. A terme, avec les arrivées prévues des lignes 15 Est et 1 du métro et du tramway T1 la fréquentation de la gare devrait encore bondir de 70 %.

« La gare n'est déjà pas à la bonne taille aujourd'hui, regrette Isabelle, une habitante du Val-d'Oise, en signant la pétition. Je prends d'innombrables précautions en passant autour des escaliers, je n'avance qu'une fois le RER à quai. Ce n'est pas normal d'avoir peur comme ça dans les transports ! »

Pour signer la pétition : https://www.petitions24.com/oui_aux_quais_de_gare_securises

Les usagers traumatisés par l'accident du 17 mars dernier

Pas un usager de la gare du Val-de-Fontenay n'a pas entendu parler de cet accident hors du commun. Le 17 mars dernier, la gare du Val-de-Fontenay a été le théâtre d'un drame comme elle n'en avait jamais connu. [Un homme qui se trouvait sur les voies avait été tué après avoir été percuté par un RER](#). Son corps avait été projeté sur trois voyageurs, dont Zohra, 49 ans, de Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne) décédée à l'hôpital des suites de ses blessures. Un autre Seine-et-Marnais avait été grièvement blessé. Le troisième avait été plus légèrement touché. « Avec des barrières transparentes tout le long des quais comme dans certains métros ni le suicide ni l'accident qui a suivi ne serait arrivé, défend Jacques, lui aussi signataire de la pétition. Il nous faut ce type d'équipement sécurisant. »